



CINÉMA [s] LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

MOULIN ROUGE

DE BAZ LUHRMANN

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 2001 - 2h06

Réalisateur :
Baz Luhrmann

Scénario :
Baz Luhrmann
Craig Pearce

Photo :
Donald McAlpine

Montage :
Jill Bilcock

Musique :
Craig Armstrong
Marius De Vries
Steve Hitchcock

Interprètes :
Nicole Kidman
(Satine)
John Leguizamo
(Toulouse-Lautrec)
Ewan McGregor
(Christian)
Jim Broadbent
(Zidler)
Kylie Minogue
(La fée verte)
Richard Roxburgh
(Le duc de Monroth)



SYNOPSIS

A la fin du XIXe siècle, dans le Paris de la Belle Epoque, Christian, un jeune poète désargenté, s'installe dans le quartier de Montmartre. Il découvre un univers où se mêlent sexe, drogue et french cancan, mais se rebelle contre ce milieu décadent en menant une vie de bohème. Christian rêve d'écrire une grande pièce, et le peintre Henri de Toulouse-Lautrec est prêt à lui donner sa chance. Celui-ci a besoin d'un spectacle grandiose pour le Moulin Rouge et le poète est embauché pour rédiger le livret de la revue. C'est là qu'il tombe amoureux de la courtisane Satine, la star du prodigieux cabaret...



CRITIQUE

(...) **Moulin Rouge** est une œuvre lyrique, onirique, qui émerveille les sens !

Moulin Rouge est une boule à facettes dans le paysage cinématographique, un truc scintillant qui attire le regard et enflamme les oreilles. Musique...

Sur un montage serré, le film s'ouvre sur la capitale française en pleine effervescence : la fée électricité vient de s'emparer de la ville, l'architecture est en pleine mutation et le cancan (version big-beat Fatboy Slim) bat son plein dans un cabaret sulfureux. Luhrmann et son monteur Jill Bilcock nous immergent intégralement dans une atmosphère où le sexe, la musique et les boissons font main basse sur le monde. Plus qu'un discours, la mise en condition reflète des sensations, une émotion palpable d'un début de siècle plaisamment déliquescents. Tout au long du récit le montage va peu à peu ralentir et adopter le tempo des principaux personnages.

Donc, après un ébouriffant préambule, sorte de lavage de cerveau, nous faisons la connaissance des protagonistes. Assez bien dessinés, ceux-ci souffrent néanmoins de stéréotypes qui seront très habilement détournés par un metteur en scène maître de tous les éléments inhérents à sa fiction. Ainsi, il collera sur sa bande-son et sur le jeu de ses acteurs des attitudes cartooniques : Kidman grimace, Broadbent surjoue, Roxburgh délire, McGregor rigole...

et nous avalons la couleuvre avec bonheur.

Si, du point de vue scénaristique, nous pourrions ergoter sur la linéarité du propos, Luhrmann se repose sur la simplicité et l'universalité du thème : l'amour, toujours l'amour. Et mieux vaut vivre une vraie histoire d'amour brûlante d'intensité, même si elle doit s'abrèger dans des souffrances, que de ne pas connaître les feux de la passion. Dans la maîtrise générale qui baigne ce petit chef-d'œuvre euphorisant, le casting rajoute quelques paillettes dans tout le strass de cet ensemble mirobolant. Nicole est parfaite, insufflant à son personnage toute la vigueur et le manque de tendresse qui l'emprisonne, elle a tout du Titi que l'on rêve de libérer de sa cage. Ewan McGregor est un bel amoureux transi qui sait parfaitement se faire oublier au profit de sa belle. Leur interprétation des titres rock et pop de ses trente dernières années joyeusement bidouillés par un Craig Armstrong de génie emballe tous les cœurs. (...)

Olivier Guéret
www.cinopsis.com

Eblouissant. Etourdissant. **Moulin Rouge** est un film à la démesure de son réalisateur. Dès le début, il nous happe, nous entraîne, pour ne nous lâcher qu'à la dernière seconde. Chants, décors, costumes, tout est remarquable. Et remarqué. La beauté des images, des couleurs, une recherche esthétique parfaite. Mais surtout, on retrouve la patte de Baz Luhrman (**Romeo et Juliette**), sa griffe, dans la façon de filmer, si virtuose, si particulière, unique. Pas le temps de reprendre son souffle, tout est vivant, là, sous nos yeux, incessamment.

(...) Pour interpréter [les personnages], il fallait des acteurs qui, au sens premier, brillent, resplendent, jusqu'à nous aveugler. Et le pari est réussi. Kidman et McGregor jouent ici un rôle clé, s'imposant d'emblée comme une évidence. Ils se dégagent d'eux une vérité et une émotion rares, d'autant plus admirables lors des passages chantés.

Moulin Rouge est plus qu'une réussite. C'est un film qui marque.

Sarah Beaufof

www.commeaucinema.com





Après *Strictly ballroom*, *Romeo+Juliette*, Baz Luhrmann réinvente l'opéra-rock avec son dernier film **Moulin Rouge**, farouchement original mais sans profondeur. Nourri de sa passion pour les arts du spectacle, Luhrmann surprend le spectateur par le contraste entre les décors d'époque et les chansons pop de notre temps. Les opulents décors, les costumes du film célèbrent, transposent et stylisent l'univers du cabaret parisien et de ses mœurs : haut lieu du sexe, de la musique, de la danse, du théâtre. **Moulin Rouge** c'est avant tout Montmartre et tous ses folklores. Avec en guise de cancan, quelques orchestrations surprenantes de Madonna, U2, Police, Elton John... C'est sans doute là que le film s'inscrit dans un registre novateur. Des airs pop modernes dans de magnifiques décors créent d'audacieux effets de contraste et une tragi-comédie d'une nouveauté radicale. (...) Après avoir fait l'ouverture du dernier festival de Cannes, **Moulin Rouge** a fait beaucoup de bruit et pourtant c'est loin d'être un chef-d'œuvre même si les avis resteront très partagés.

Clémence Grouillé
www.commeaucinema.com

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Studio Magazine
Sophie Benamon

Une féerie étourdissante. Kidman et Mc Gregor dans un tourbillon de l'amour «en chanté». Champagne !

Positif

Julien Suaudeau

Doté d'une prodigieuse énergie visuelle, foisonnant, tape-à-l'œil, souvent grandiloquent, **Moulin Rouge** se situe dans la continuité du cinéma de l'excès et de l'illusion cher à Baz Luhrmann.

Aden

Philippe Piazzo

La caméra, guêpe furieuse, part dans tous les sens pour magnifier les décors les plus toc, les couleurs les plus ripolinées, les ballets de danseurs enfiévrés (...), et surtout, surtout, la présence de Nicole Kidman. On pourrait écrire tout un livre, mais ça tient en un mot : sublime.

Première

Christian Jauberty

(...) Les ratés et maladresses sont compensés par l'originalité et l'énergie qui se dégagent de l'ensemble, aussi enivrant et coloré qu'un verre d'absinthe.

MCinéma.com

Jean-Luc Brunet

Baz Luhrmann confirme avec son troisième film toute l'originalité de son talent. Sa caméra tournoie, s'envole et nous régale de cadres extravagants dans des décor somptueux et kitsch à souhait. Ce film très musical qui procure un plaisir jouissif est aussi un formidable écrin pour le talent de Nicole Kidman.

Ciné Live

Laurent Dijan

Un opéra-rock étourdissant et survitaminé, filmé par un agité de la caméra à faire passer Scorsese pour un contemplatif suédois.

Cahiers du Cinéma

Clélia Cohen

Moulin rouge est un film vulgaire, en ce sens qu'il travaille la vulgarité au corps, même dans ses recoins les plus subtils, Hollywood par exemple (...).

Le Monde

Samuel Blumenfel

L'extravagance et la débauche, dans ce Paris de synthèse sur fond de karaoké géant, sont affadis par une romance fleur bleue.

Les Inrockuptibles

Olivier Père

Luhrmann persiste dans le kitsch laid et le montage hystérique. Mais les standards pop et la sublime Nicole Kidman sauvent cette chantilly.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



LE RÉALISATEUR

Avant de connaître le succès avec **Moulin Rouge**, Baz Luhrmann, né le 17 septembre 1962 à New South Wales en Australie, a débuté en tant qu'acteur. En 1981, il donne la réplique à Judy Davis dans **Winter Of Our Dreams**. En 1982, il décroche un petit rôle dans **The Highest Honor-a True Story**, co-produit et joue, par la suite, dans une fiction-documentaire, **King Of The Cross**. En 1985, il rejoint l'Institut National des Arts Dramatiques de Sydney où Peter Brook le choisit pour être son assistant sur le film **The Mahabarata**. Cette collaboration lui permet de découvrir la réalisation, il décide de s'y consacrer. Ainsi, en 1986, il tourne un court-métrage de 30 minutes, **Strictly Ballroom**, qui reçoit le prix de la meilleure direction et du meilleur metteur en scène au festival de Tchécoslovaquie. Après ses études, il forme une troupe de théâtre, la *Six Years Old Company* laquelle développe la trame de **Stricly Ballroom**. Fort de son succès, il fait, en 1991, de ce court un long-métrage. A ce moment, le cinéma américain lui ouvre ses bras et il décroche un contrat avec la Fox. De cette collaboration naît, en 1996, **Romeo+Juliet**, adaptation moderne de la célèbre pièce de William Shakespeare. A l'affiche, Leonardo Di Caprio et Claire Danes incarnent les deux héros. Sa façon de filmer à la manière des réalisateurs de clips lui vaut de mauvaises critiques, mais le film bat des records en salles, surtout auprès des jeu-

nes. Après cinq ans de silence, il revient avec **Moulin Rouge** dans lequel il dirige Nicole Kidman et Ewan Mc Gregor. Le film fait l'ouverture du festival de Cannes 2001 ; malgré un accueil mitigé, il est très bien reçu dans le monde entier. Cela lui vaut d'être nommé dans plusieurs catégories (meilleur film, meilleure actrice etc.) aux Oscars 2002.

www.commeaucinema.com

FILMOGRAPHIE

Court métrage :	
Strictly Ballroom	1986
Longs métrages :	
Strictly Ballroom	1991
Ballroom dancing	
Romeo+Juliet	1996
Moulin Rouge	2001

Documents disponibles au France

Revue de presse
Positif n°540